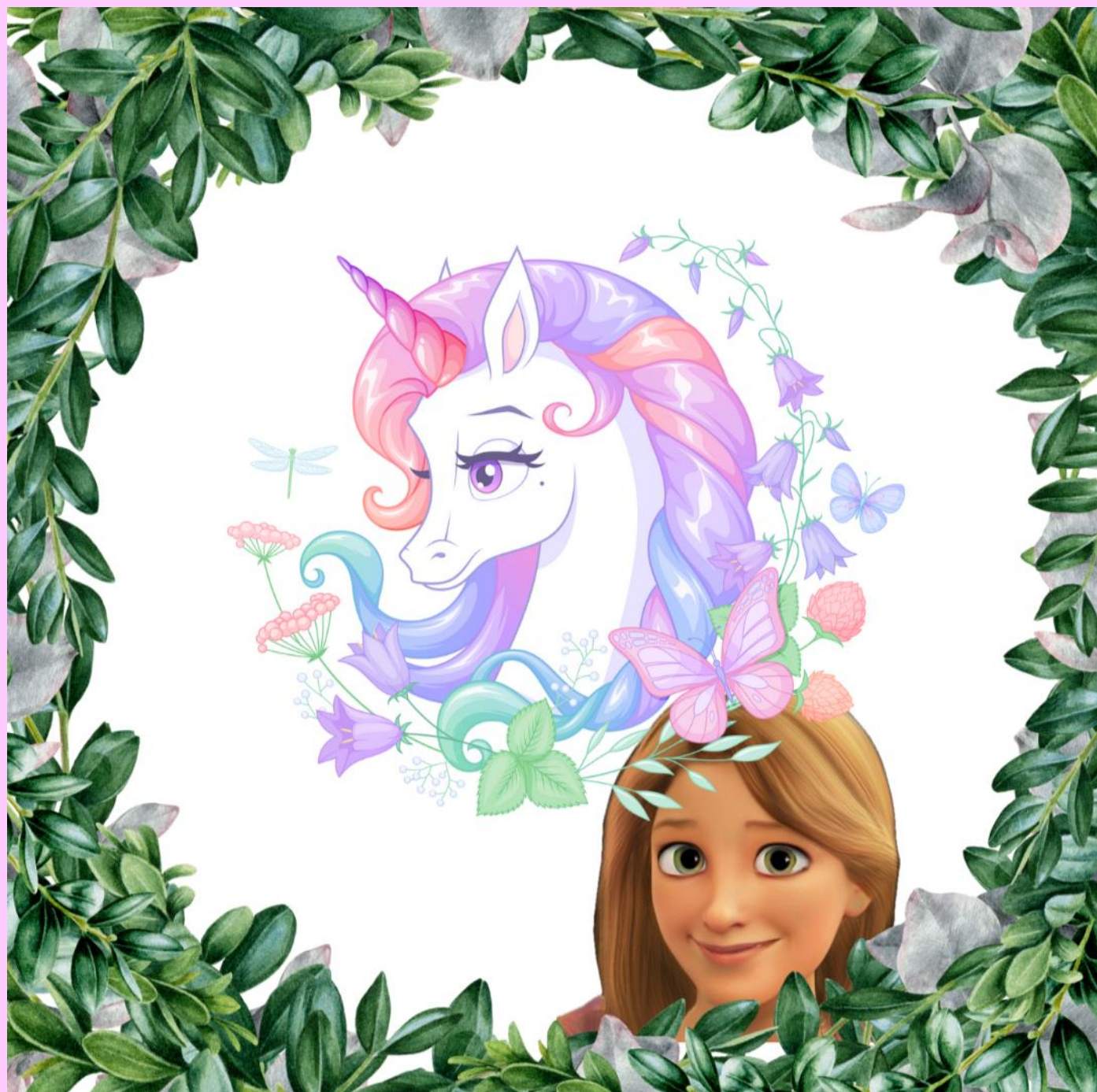


Joana et le monde des licornes



Corinne Baudet

1. Un violon qui se fait attendre

- C'est maintenant que je le veux, Maman !
- Joana, ce n'est pas possible tout de suite, il faut que tu patientes jusqu'à demain.
- Pfff, j'ai pas envie d'attendre, moi.

La patience ne fait pas partie des nombreuses qualités de Joana, une petite fille de 6 ans aussi jolie qu'intelligente. Heureusement, ça s'apprend. Comme le violon. C'est d'ailleurs la raison de l'impatience de Joana aujourd'hui. Elle doit bientôt recevoir son violon. Elle a choisi cet instrument parmi plusieurs autres qu'elle a testés. Joana adore la musique. Elle a hâte de pouvoir maîtriser son instrument. Pas seulement pour la beauté de la musique ou pour former un duo avec son cousin Yann, qui joue de l'alto. Joana se réjouit des pouvoirs qu'elle sera capable de déployer avec son violon. Elle est persuadée que la magie de la musique est le seul moyen de rencontrer un animal bien particulier : une licorne.

Jamais personne n'a aperçu la moindre trace de cet animal imaginaire mais Joana sait que les licornes existent ailleurs que dans les livres. Elle le sent. Et elle a hâte de faire la connaissance de son animal favori. Peut-être même qu'elle pourra l'appivoiser ? Voilà de quoi être impatiente.

- Alors il arrive quand, mon violon ?
- Le luthier vient d'appeler. Apparemment, il n'a pas l'instrument qui te conviendrait. Il a dû le commander. Il faudra donc patienter encore une semaine. La maman de Joana se demande pourquoi le luthier, qui possède pourtant un grand stock de violons, doit commander un instrument ailleurs. Elle ne peut pas se douter de la véritable raison de ce délai.

2. Le peuple de l’Arc-en-ciel

- Alors, c’est bon, tu l’as ?

- Non, on doit encore attendre une semaine.

David, le meilleur ami de Joana, est impatient lui aussi. Il est seul à qui la petite fille a raconté ce qu’elle avait l’intention de réaliser avec son violon. Les deux enfants sont bien souvent collés l’un à l’autre. Presque des jumeaux. D’ailleurs, ils se ressemblent beaucoup, on dirait même des frères et sœurs. Joana a un frère, Simon, qu’elle adore, mais elle n’a pas encore osé lui parler des licornes.

Elle n’a pas eu besoin de convaincre David que les licornes existent vraiment. Il y croit lui aussi. Quand elle lui a détaillé son projet de les apprivoiser avec son violon, elle lui a fait jurer qu’il ne le répéterait à personne. Et David a tenu parole. Seulement voilà : le jour où Joana a discuté avec David, il portait une casquette. Ce qui n’est pas exceptionnel puisqu’il en porte très souvent. Mais ni lui ni Joana ne pouvaient s’imaginer que dans chacune de ses casquettes se trouve un micro impossible à voir à l’œil nu. Et dans chacun de ses bonnets. Ce n’est pas tout : il n’est pas le seul. Tous les bonnets et toutes les casquettes de cette Terre sont dotés de micros. Tous les chapeaux, en fait. Même les casques de pompiers. Par quel miracle chaque couvre-chef de cette planète peut-il contenir un micro, et surtout : qui a intérêt à écouter les conversations les plus banales, comme celle de deux enfants parlant de licorne ?

Le peuple de l’Arc-en-ciel. Qui possède des pouvoirs magiques si étendus qu’il leur est possible d’implanter des minuscules micros dans tout nouveau chapeau qui est fabriqué.

Le peuple de l’Arc-en-ciel, aussi appelé photométéores, vivent parmi nous depuis que les licornes existent. Oui, les licornes existent bel et bien. Joana et David ont raison. Elles vivent parmi nous, mais dans un monde inaccessible et défendu par les photométéores, qui sont chargés de protéger ces animaux fabuleux et leurs secrets. Ils se fondent parmi les gens ordinaires, tout en exerçant leur fonction de gardien. Certains sont fleuristes, secrétaires ou... luthiers.

Les photométéores ont mis au point une technique astucieuse : à chaque fois que le mot « licorne » est prononcé à moins de deux mètres d’un couvre-chef, le gardien qui est le plus proche reçoit un signal et peut écouter la conversation.

Le jour où Joana avait confié son secret à David, c'était le luthier qui avait reçu le signal. Il n'avait pas perdu une miette de l'échange entre les deux enfants. La veille, Patrick, le papa de Joana était passé commander un violon à louer pour sa fille. Le luthier lui avait dit de repasser le lendemain, le temps de préparer le violon pour Joana. Il en avait plusieurs en stock.

L'écoute de la conversation avait changé la donne. Ce n'était pas un violon ordinaire dont Joana avait besoin. C'était un arlico. Un arlico est un violon qui produit des sons que les licornes peuvent entendre des kilomètres à la ronde, s'il est joué avec un archet fabriqué avec des crins de licorne. La préparation d'un tel instrument prend bien plus de temps que celle d'un violon ordinaire. Voilà pourquoi Joana devait patienter une semaine.

3. L'arlico

Joana ne tient plus en place. Ça y est enfin ! C'est aujourd'hui qu'elle va aller chercher son violon. Cette semaine d'attente aura été bien longue.

Lorsqu'elle et ses parents pénètrent chez le luthier, Joana est impressionnée par les alignements d'instruments sur les étagères. L'odeur de vernis mêlée à celle du bois est enivrante. Le luthier sort de de l'arrière-boutique. Il regarde Joana avec beaucoup de douceur.

- Bonjour ! Tu es Joana, n'est-ce pas ?

- Oui. Je peux avoir mon violon ?

- Tu sembles drôlement pressée. Tu es motivée ?

Les deux parents de Joana lèvent en même temps les yeux au ciel.

- Si vous saviez ! s'exclame Carine. Elle nous parle que de violon depuis qu'elle en a tenu un pour la première fois dans les mains, lors d'un concert pour petites oreilles.

- Ah bien ! Très bien ! dit le luthier en regardant fixement les jolis yeux de Joana. Et il disparaît dans l'arrière-boutique. Il en revient avec une boîte bleu sombre flambant neuve.

- Le violon et l'archet sont de grande valeur, alors j'ai préféré fournir une boîte neuve, pour qu'ils soient bien protégés. C'est un arlico.

Joana et ses parents n'ont bien sûr aucune idée de la signification de ce mot, ils imaginent que c'est simplement une marque de violon.

Le luthier ouvre la boîte et Joana ne peut s'empêcher de pousser un cri d'émerveillement. L'éclat de l'instrument est impressionnant mais c'est surtout l'archet qui la fascine. Les crins sont d'un blanc éclatant et il s'en dégage des reflets multicolores.

- Papa, Maman, vous avez vu les belles couleurs des crins ?

Patrick et Carine regardent l'archet de plus près, sans distinguer la moindre couleur.

- Elle a beaucoup d'imagination, dit Patrick au luthier. Ces crins ne sont pas colorés, Joana, tu as dû mal voir.

Joana s'apprête à répliquer lorsqu'elle aperçoit le luthier lui faire un clin d'œil. Elle comprend que lui aussi a vu ces couleurs fascinantes.

- Je peux l'essayer ? demande Joana. Je sais comment on fait, j'ai déjà joué. J'ai même participé à un concert.

- Oui vas-y, répond le luthier. Fais bien attention. Comme je l'ai dit, ce violon est d'une grande valeur, et comme tu l'as remarqué, son archet est très spécial.

Joana prend délicatement l'instrument et le place parfaitement bien, ce qui ne surprend pas le luthier. Elle fait lentement glisser l'archet sur les cordes et le son magnifique qui en sort la fait frissonner de plaisir.

- Tu te débrouilles bien ! la félicite le luthier. Mais il faut que tu t'entraînes beaucoup si tu veux atteindre tes objectifs.

Il se penche alors vers elle et lui chuchote :

- Un bel endroit pour t'entraîner serait la forêt des Toblerone.

Joana est surprise mais ne laisse rien paraître. Elle a confiance en cet étrange luthier qui voit les mêmes choses qu'elle et qui connaît le nom de la forêt dans laquelle elle aime se balader.

Joana place la boîte contenant son précieux instrument sur son dos, puis elle et ses parents quittent le commerçant en le remerciant.

A peine ont-ils franchi la porte que le luthier retourne précipitamment dans l'arrière-boutique pour délivrer un bien curieux message à ses protégées les licornes:

- Tenez-vous prêtes, Joana arrive.

4. La forêt des Toblerone

De retour à la maison, Carine et Patrick ne comprennent pas pourquoi leur fille tient autant à aller se balader dans la forêt des Toblerone, de surcroît avec son violon.

- C'est pour jouer de la musique aux animaux ! se justifie Joana, qui finit par convaincre ses parents.

Une fois la famille arrivée dans la forêt, la petite musicienne est embêtée : il ne faudrait pas que ses parents découvrent l'existence des licornes. Elle a alors une idée :

- Partez devant, je vais m'entraîner un peu et quand vous revenez, je vous joue un concert rien que pour vous.

Carine et Patrick acceptent à contrecœur, ils n'aiment pas trop l'idée de laisser leur fille toute seule dans la forêt.

- D'accord, mais on revient dans 10 minutes, dit Patrick.

Et ils s'éloignent pendant que Joana ouvre la boîte et prépare son instrument.

A l'instant où l'archet entre en contact avec les cordes du violon, Joana ressent un intense bien-être. Elle ferme les yeux. Elle se sent légère. De plus en plus légère. Elle a même l'impression que ses pieds se sont décollés du sol.

En réalité, c'est plus qu'une impression. Joana n'est plus en contact avec le tapis de feuilles de la forêt. Elle s'élève et se met à tourner, au rythme de la musique qu'elle continue à jouer sur son arllico. Joana n'a pas peur. C'est comme si elle savait à l'avance que tout allait se passer comme cela. Lentement, la petite musicienne ralentit la cadence de ses mouvements d'archet. Elle redescend tout doucement et s'arrête de jouer au moment où ses pieds regagnent le sol. Elle rouvre les yeux et ce qu'elle découvre la remplit d'un mélange de stupéfaction et d'émerveillement.

Les arbres et les fougères familiers de la forêt ont disparu. C'est une végétation bien différente qui l'entoure. Des arbustes de toutes formes, aux fleurs de toutes les couleurs s'élèvent d'un sol vert fluorescent. Joana ne sait où regarder, tant cette luxuriante végétation la fascine. Il lui semble avoir basculé dans un tout autre monde.

Elle en a la confirmation lorsque son rêve se réalise enfin.

5. Les licornes

Ce n'est pas une licorne qui se tient devant elle, ni même deux.

Trois licornes se sont approchées d'elle. Deux d'entre elles sont particulièrement impressionnantes. Leur crinière et leur queue brillent de mille reflets multicolores. Leur pelage, d'un blanc immaculé, dégagent une lumière si éblouissante que Joana est obligée de plisser ses yeux. La troisième, plus petite, ne possède pas le même éclat. A la regarder plus attentivement, Joana constate que son pelage, bien que blanc, ne dégage qu'une vague lueur. Sa queue et sa crinière sont roses. Uniquement roses. Une seule couleur qui contraste avec la palette arc-en-ciel des deux autres licornes. L'une d'entre elles porte une corne aux reflets bleutés. Celle de la deuxième est vert émeraude. La corne de la plus petite bête est rose pâle. Elle n'est décidément pas aussi belle que ses congénères. En revanche, son regard est très doux. Et elle ne quitte pas Joana des yeux. Mais la petite fille ne s'en rend pas compte. Elle préfère s'intéresser aux deux autres licornes, qui sont bien plus attrayantes. Elle s'approche, mais les deux grandes bêtes s'éloignent. Alors Joana reprend son violon et se remet à jouer. Cette fois, elle garde les yeux ouverts, le regard rivé sur ces deux magnifiques licornes qu'elle aimerait tant approcher. Lorsqu'elle entame ses premières notes, elle ne s'élève pas dans les airs comme auparavant. Mais à sa grande surprise, elle entend les licornes se mettre à parler ! Elle stoppe net son archet.

- Que nous veux-tu, petite fille ? demande celle à la corne bleue, d'un ton impatient.

L'autre prend alors la parole.

- Les photométéores ont dit à notre mère, la reine, qu'une humaine allait essayer d'entrer en contact avec nous. C'est la première fois que ça arrive depuis la nuit des temps. Notre mère nous a confié la mission de venir à ta rencontre. Mais franchement, je ne vois pas ce que tu as de si spécial. Tu es toute petite et tu n'as pas beaucoup de couleurs. Tu devrais bien t'entendre avec Nayo. Ce n'est pas à elle que la mission a été confiée, mais elle nous a suivies.

Et elle désigne, d'un geste moqueur du museau, la troisième licorne, qui baisse la tête.

- Bon, dit Corne bleue. Tu voulais voir des licornes, voilà, tu as vu des licornes. Tu peux rentrer chez toi maintenant.

Joana ne sait que répondre. Ce n'est pas seulement voir des licornes qu'elle désire, mais en faire ses amies.

- J'aimerais en savoir plus sur vous, qu'on puisse faire un peu connaissance, ose dire Joana.

Alors, la dénommée Nayo s'exprime également :

- Moi je veux bien apprendre à te connaître.

Joana est embêtée. Elle a l'air sympathique, cette licorne à la crinière rose, mais les autres sont tellement plus belles, tellement plus intéressantes !

- Je peux vous jouer un joli air de musique, si vous voulez, propose Joana pour les amadouer.

- Il faudrait déjà que tu apprennes à te servir de ton violon correctement, ce d'autant que c'est un instrument précieux. Un arlico... le luthier qui te l'a confié doit être complètement gâteux, lui rétorque méchamment Corne bleue. Et Corne verte éclate d'un rire moqueur. Nayo lance un regard réprobateur aux deux autres licornes.

- Moi j'ai bien aimé ce que tu as joué pour nous attirer, dit-elle.

- Tu n'as pas de goût, ma pauvre Nayo, ça doit être parce que tu n'as pas de couleur ! dit Corne verte.

Et encore un éclat de rire des deux grandes licornes, que Joana commence à trouver beaucoup moins charmantes.

- Pourquoi Nayo n'a pas les mêmes couleurs et la même taille que vous ? Elle est plus jeune ? les questionne Joana.

Pour toute réponse, les deux grandes licornes rient de plus belle. Nayo les regarde avec tristesse.

- Nous sommes toutes les trois nées le même jour. Le 8 novembre. A la naissance, une licorne n'a qu'une seule couleur de crinière, de queue et de corne. Puis le jour de ses 7 ans, les couleurs de l'arc-en-ciel apparaissent. Le pelage devient lumineux, la taille adulte est atteinte et la couleur de base ne se voit plus que sur la corne.

Nayo continue, les yeux emplis de tristesse.

- Personne ne sait pourquoi je suis restée comme ça alors que j'ai eu 7 ans il y a une semaine.

Joana est très touchée par l'histoire de cette petite licorne qu'elle considère finalement bien plus attirante et attachante que les deux autres. Elle s'adresse à elles d'un ton dédaigneux :

- Vous pouvez partir. Je préfère ne jouer que pour Nayo.

Une pointe de vexation apparaît dans les yeux des deux grandes licornes, qui se retournent et s'éloignent sans même un au revoir.

6. Les couleurs de la musique

Nayo a retrouvé le sourire. Elle sourit encore plus lorsque Joana lui confie :

- Tu sais, le rose, c'est ma couleur préférée.
- Je m'en étais un peu doutée, dit Nayo en désignant les habits de Joana avec sa patte.

Joana baisse la tête et voyant qu'elle porte une robe rose, des leggings roses, des chaussettes roses et des baskets roses, elle éclate de rire. Nayo lui emboîte le pas. Toutes les deux pressentent qu'elles sont en train de vivre le début d'une belle amitié.

- Alors, tu me le joues, cet air de musique ?

Joana ne se fait pas prier. Elle place son violon sur son épaule, et fait danser l'archet sur les cordes. Le son envoûtant produit un effet particulier sur Nayo. La licorne ressent un profond bien-être. Elle ferme les yeux pour mieux écouter cette belle musique mais Joana s'arrête d'un coup.

- Nayo ! Regarde !

La licorne ne sait pas où regarder, elle tourne la tête dans tous les sens.

- Quoi, qu'y a-t-il ? Les deux vilaines sont de retour ?
- Ta crinière !

Nayo a une très bonne vue. Mais, tout comme les chevaux, ses lointains cousins, ses yeux sont placés de telle sorte qu'il lui est impossible de voir sa crinière.

- Quoi, ma crinière ? J'ai une tache ?

La question fait rire Joana. Nayo ne comprend pas pourquoi sa nouvelle amie semble si excitée.

Délicatement, la petite fille soulève une mèche de sa crinière et la met devant les yeux de Nayo, qui pousse un cri de surprise.

- Enfin ! Je prends mes couleurs ! C'est grâce à ta musique, j'en suis sûre ! Continue !

Joana s'exécute, sans quitter des yeux la licorne pendant qu'elle joue. Elle voit petit à petit des teintes aux couleurs de l'arc-en-ciel apparaître sur la crinière et sur la queue de la licorne. Et ce n'est pas tout. Le pelage de Nayo semble s'illuminer, sa corne également. Sa taille aussi change. La petite licorne un peu frêle cède la place à une bête imposante et lumineuse.

- Nayo, regarde-toi ! Tu es si belle ! Tu es encore plus grande et éclatante que les filles de la reine.

- Je n'arrive pas à y croire. Et ma corne ? Dis-moi comment elle est, c'est comme ma crinière, je ne peux pas la voir.

Joana marque un temps pour bien observer son amie.

- Tu m'avais bien dit que les licornes gardaient la trace de leur couleur de base sur leur corne, n'est-ce pas ?

- Oui. J'ai gardé mon rose, j'espère, sinon je ne serai plus autant assortie à toi !

Joana est embêtée, elle aimerait beaucoup dire à Nayo que sa corne est rose mais elle ne parvient pas à définir la couleur qu'elle observe. Et pour cause.

- Ta corne change de couleur tout le temps. Là elle est mauve et... non, violette, et maintenant rose mais c'est en train de virer au rouge.

Nayo n'en croit pas ses oreilles. Se pourrait-il que... ?

- A quoi songes-tu ? demande Joana, voyant Nayo aussi pensive.

- Ma grand-mère m'a raconté un jour une histoire qu'elle tenait de sa propre grand-mère : un jour, les Hommes et les licornes pourront à nouveau vivre ensemble, grâce à la rencontre d'une petite fille et d'une licorne pas comme les autres.

- Laisse-moi deviner. Cette licorne spéciale, elle a une corne qui change de couleur ?

- Exactement.

- C'est toi, Nayo ! Et moi je suis la petite fille de l'histoire de ta grand-mère !

Les deux amies se regardent intensément et Nayo baisse la tête vers Joana qui entoure son cou de ses bras. Son pelage est aussi doux que celui d'un chaton.

7. La reine des licornes

A peine quelques secondes après cette douce étreinte, Joana et Nayo entendent des bruits de sabot. Elles pensent tout d'abord que les filles de la reine sont de retour.

C'est bien une licorne qui approche, mais pas celles qu'elles imaginaient. Devant elles se tient une magnifique bête, de la même taille que Nayo, avec une imposante corne violette. Elle regarde intensément Joana et dit d'une voix grave et solennelle :

- Alors c'était vrai. La prophétie s'est accomplie.

Nayo s'incline devant elle en signe de respect. Joana fait de même, pressentant que cette licorne n'est pas ordinaire.

- Bonjour Joana. Relève-toi. Je suis Lassia, la reine des licornes. Les photométéores m'ont prévenue de ton arrivée. J'ai envoyé mes filles pour te rencontrer mais elles sont revenues en disant que tu n'avais pas d'intérêt. Je les ai bien réprimandées, elles n'ont rien compris à ce qui est en train de se passer. Nayo, relève-toi aussi, c'est à moi de m'incliner devant toi. Tu es magnifique.

- Merci ma reine, dit Nayo. C'est grâce à la musique de Joana. Ma transformation s'est déclenchée au son de son arlico.

- C'est grâce à lui que j'ai pu voir vos filles et Nayo, dit Joana. Le luthier m'avait dit que ce n'était pas un instrument ordinaire mais je n'imaginais pas l'étendue de ses pouvoirs.

- C'est l'arlico qui a transformé Nayo, mais c'est grâce à ton imagination et ta conviction que nous existons bel et bien que tu as ouvert la porte entre le monde des licornes et le monde des Hommes. Elle était fermée depuis la nuit des temps et la prophétie disait que seule une personne étant suffisamment sûre de notre existence pourrait rouvrir la porte.

- Alors comme la porte est ouverte, ça veut dire que tout le monde pourra voir les licornes, maintenant ?

Lassia s'approcha de Joana et sa voix se fit plus douce.

- Non, pas tout le monde. Uniquement ceux qui savent que nous existons ailleurs que dans les livres pour enfants. Comme ton ami David.

Joana est à peine surprise que Lassia connaisse le nom de son ami. Après tout, elle est en train de parler à la reine des licornes et sa nouvelle amie a une corne qui change de couleur. Tout semble donc possible.

8. Le retour

- Et mes parents, ils pourront vous voir aussi ?

- Oui, mais ça risque de leur être difficile de franchir la porte. Les adultes ne croient pas assez au pouvoir de leur imagination.

En parlant de ses parents, Joana réalise soudain :

- Il faut que je rentre ! Papa et Maman ne voulaient pas me laisser seule dans la forêt plus de 10 minutes. Ils doivent être à ma recherche et beaucoup s'inquiéter !

- Ne t'en fais pas, la rassure Lassia, le temps ne s'écoule pas de la même manière dans notre monde. Une seconde dans ton monde équivaut à une heure dans le nôtre. Tes parents ne sont probablement même pas en train de revenir dans ta direction.

- Ouf. Mais j'aimerais bien rentrer pour tout à David.

- Il te suffit de fermer les yeux et d'imaginer que tu te retrouves dans la forêt des Toblerone. Là où la porte se trouve.

- Tu veux déjà partir ? s'attriste Nayo.

- Ne t'en fais pas, je vais revenir. Je sais maintenant comment entrer dans votre monde. Dis, tu me laisseras monter sur ton dos quand je reviendrai ?

- Oui bien sûr ! Je t'emmènerai au galop jusqu'au bout du Royaume de l'Arc-en-ciel.

Joana saute au cou de Nayo, sous les yeux attendris de Lassia. Les deux amies restent un long moment collées l'une à l'autre, ne voulant pas se quitter mais se réjouissant de leur prochaine rencontre.

Puis Joana desserre son étreinte et promet aux deux licornes :

- Je reviens vous voir au plus vite.

- N'oublie pas de prendre ton arlico, je suis sûre que tu vas encore progresser et que tu pourras me jouer de magnifiques morceaux.

- D'accord. A bientôt !

Et Joana leur lance un dernier regard puis ferme lentement les yeux, en visualisant la forêt qu'elle a quittée depuis ce qui lui semble une éternité.

A nouveau, elle sent ses pieds se détacher du sol et tourner. Elle tient fermement la boîte de son précieux instrument.

Lorsqu'elle rouvre les yeux, elle retrouve le paysage familier de la forêt des Toblerone. Elle entend la voix de son père :

- Joana, je suis déjà de retour mais je voulais juste te dire qu'on n'est pas loin avec Maman. Si jamais tu vois quelque chose de bizarre, tu cries et on arrive.

Joana ne peut s'empêcher de rire.

9. Rêve ou réalité ?

En rentrant à la maison, Joana a hâte de raconter son histoire à David. Ça tombe bien, il vient justement prendre le goûter. Même si Joana a du mal à croire ce qu'elle vient de vivre, elle saute sur son ami à peine est-il arrivé.

- David, on monte vite dans ma chambre, il faut que je te raconte quelque chose !
- Me raconter quelque chose ? C'est pas plutôt me montrer quelque chose ? Ton violon, par exemple, la taquine David.

Les deux enfants montent les escaliers quatre à quatre.

Au moment d'attaquer son récit, elle est prise de doute. Et si elle avait rêvé ?

- C'est quoi, cette mèche de cheveux ? la questionne David.

- Quelle mèche ?

- Celle qui brille de toutes les couleurs. On dirait un arc-en-ciel. C'est trop beau.

Joana bondit à la salle de bain et se regarde dans le miroir. Aucun doute. Le royaume des licornes existe bel et bien. Elle et Nayo sont liées pour la vie, dans leurs cœurs et dans leurs corps.

Elle retourne auprès de David et commence à raconter son extraordinaire aventure, en se réjouissant du moment où elle fera découvrir le monde de Nayo à son ami et à sa famille.

Mais ça, c'est une autre histoire...

